

L'HOMMAGE A FERRE

Monaco (envoyé spécial)

L'appareil photo est venu s'écraser sur le gravier, tout près de la tombe recouverte de fleurs, provoquant un mouvement de recul dans l'assistance. Bras levés dans une pose théâtrale, perché sur ses cuissardes noires, Francis Lalanne semble prendre tout le monde à témoin de son indignation. La plus stricte intimité souhaitée par la famille de Léo Ferré pour son inhumation est définitivement rompue par le chanteur au catogan rouge, qui maintenant vient ostensiblement s'agenouiller devant le tombeau ouvert. Marie, l'épouse de Léo, leurs trois enfants et les proches, prévenus à temps pour être présents à l'instant de la mise en terre, en sont tout retournés.

Jusque-là, tout s'était déroulé comme ils l'avaient souhaité. En accord avec eux, photographes et journalistes s'étaient tenus à l'écart, à l'ombre des

là-haut tous les trois, Brassens, Brel et Ferré. Je suis sûr qu'ils vont faire un grand bœuf infernal. Qu'ils vont faire chanter le ciel jusqu'à la fin du monde. » Le cercueil de chêne clair descend rejoindre ceux de Joseph, le père, et de Marie-Charlotte, la mère, sous une pluie de roses blanches jetées une à une par les proches. C'est alors que l'un des beaux-frères craque. Il grimpe en courant vers le groupe de photographes, arrache un appareil et le lance à terre en grondant: « Vous ne respectez rien! » Et Francis Lalanne entre en scène, violemment. Trois photographes y perdent du matériel et de la pellicule, et s'en vont porter plainte tandis que la cérémonie s'achève.

Le fracas d'un train qui passe en contrebas trouble un instant le silence retombé sur le cimetière. Seules les fleurs fraîches qui recouvrent maintenant la dalle grise signalent la présence de Léo sous la stèle portant pour toute

inscription un lapidaire « Famille Ferré ». Une petite dame engoncée dans un parka vert pomme s'approche, désolée: « Je l'ai manqué. Je suis pourtant partie tôt ce matin, mais j'habite de l'autre côté de Nice. » L'autobus, le train, l'autobus encore pour monter du centre jusqu'ici, aux limites de la principauté et du Cap-d'Ail, le voyage a été trop long, Léo n'a pas attendu. « Je l'aimais beaucoup! », dit-elle simplement en regardant la grosse gerbe de lavande plantée sur la tombe. Tout autour, les allées sont désertes. Avant de reprendre son

Primack

La pochette d'un de ses premiers 45 tours. Ci-dessous, en 1950, enregistrement avec Gabin

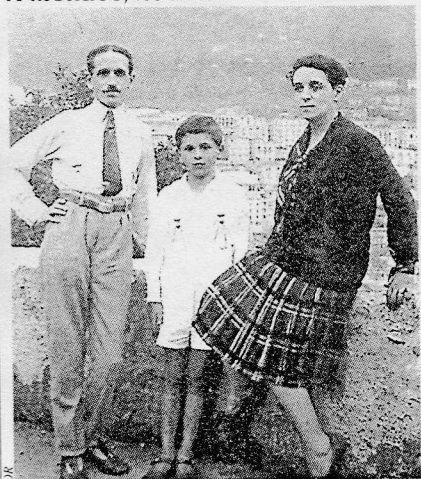


Serge Jacques



A. Gornet

A Monaco, les années d'enfance.



cypres dans l'angle le plus discret de ce coin du cimetière de Monaco, accroché en terrasses aux pentes raides de la falaise. Il était un peu plus de onze heures, et des écharpes de brume orageuse enveloppaient les hauteurs.

Devant le tombeau de marbre gris, Nicole, une amie de Léo, égrène d'une voix cassée l'un de ses textes préférés, la Ballade des pendus de François Villon. Henri Lambert, l'aumônier des artistes, s'excuse d'être venu de Bruxelles: « Il disait que j'étais le seul curé qu'il pouvait supporter, et me lançait souvent: "T'as fini avec tes conneries?" Eh bien voilà, j'ai fait une dernière connerie. » Plus sérieusement: « Certains l'ont pris pour un mécréant. Moi, prêtre, je voudrais m'incliner devant cet homme. Je le remercie d'avoir osé se battre pour la vie et osé dire les choses qu'il faut parfois dire. » Et enfin, sentimental: « Maintenant, ils sont

bus, la petite dame se requinque: « J'aurai été sa première visiteuse. »

Il est à peine plus de treize heures, ce samedi. A part le noyau dur des fidèles présents à l'inhumation, les Monégasques n'ont pas encore réalisé le retour d'Italie de leur compatriote. Le fils de Joseph Ferré, qui fut directeur du personnel au casino, et de la couturière Marie-Charlotte Scotto, avait fait ses premières armes comme speaker à Radio Monte-Carlo. Il y a très longtemps. Il était, depuis, devenu célèbre, loin de la principauté, mais y gardait ses attaches familiales. « C'est où, la tombe de Léo Ferré? », demande un peu plus tard une jeune femme qui a entendu les informations.

Petit à petit, le quartier ouest du cimetière s'anime. Des inconnus se croisent, s'arrêtent. Des bouquets anonymes rejoignent les gerbes.

Daniel GROUSSARD